

Sur le plan d'eau, la saison des régates est lancée

La saison de voile de compétition s'est ouverte ce dimanche 19 mars, sur le plan d'eau de Plobsheim, avec une régate de club organisée par l'ACAL, histoire de se remettre dans le bain après la pause hivernale. Rencontre avec des coureurs qui, tout en vivant à plus de 600 km de la mer, sont pris par la passion de la voile.

Au large, pas d'horizon infini, mais la rive gauche du Rhin. On repassera aussi pour le goût salé des embruns. Mais avec son restaurant les pieds dans l'eau, ses oiseaux aquatiques et sa base nautique, le plan d'eau de Plobsheim, le plus vaste d'Alsace - 650 ha de forêt alluviale engoutis - offre un paysage original dans la métropole. Ce dimanche matin, ce n'est pas encore l'agitation des grosses compétitions du côté de l'ACAL (Aquatic club d'Alsa-



La Strasbourgeoise Claire-Marie Dubreucq pratique la voile sur Europe au plan d'eau de Plobsheim, mais son sport la fait beaucoup voyager. Photo DNA/Thomas TOUSSAINT

ce et de Lorraine), mais chacun prépare son bateau avec méthode et application, tout en scrutant un ciel aux nuances de gris et en humant le vent.

« Sud-sud-est... ce n'est pas très bon aujourd'hui ; mais en voile, il y a toujours un problème : si ce n'est pas le vent, c'est la pluie, si ce n'est pas la météo, c'est le matériel ! », s'amuse Christoph Boog, qui navigue sur un Finn, un dériveur avec une grand-voile de 10 m² et qui supporte les coureurs de bon gabarit (80 kg et plus). Cet habitant d'Appenweier (de l'autre côté du Rhin) a commencé la voile sur le lac de Constance, avant de prendre une licence à l'ACAL, dont il apprécie « l'esprit familial ». « Venez faire du

Finn à Plobsheim ! », invite Christoph, qui aimerait créer des émules sur ce type de dériveur.

« Sur le plan d'eau, la navigation est plus fine »

Il peut déjà compter sur Olivier Le Biavant, d'Erstein : après une trentaine d'années de voile sur d'autres bateaux, souvent en double, il est passé il y a 2 ans au Finn, « qui permet de naviguer seul ». Lui a tout appris en rade de Brest, guidé par ses parents, mais ne méprise pas l'eau douce de Plobsheim. « Sur le plan d'eau, la navigation est plus fine : il faut toujours être à l'écoute de la force

et de la direction du vent, très changeantes. C'est tout aussi amusant que de naviguer en mer », considère-t-il. Mais pas le temps de discuter, le coureur doit encore faire quelques réglages et enfiler sa combinaison, avant de tirer son dériveur vers l'eau.

Titouan Fresse, lui, est parfaitement dans les temps et règle sereinement la quête du mât de son dériveur Europe, une embarcation légère. Le coureur de 15 ans, de Molsheim, n'en est pas à sa première sortie de l'année : il a déjà repris les entraînements au sein de l'entente formée par l'ACAL et l'AO Gazelec, club dont il est licencié, également basé à Plobsheim.

L'adolescent a commencé la voile lors de stages en Bretagne et commencé la compétition il y a 2 ans seulement. Ce qu'il apprécie ? Les déplacements avec le club - sur les côtes méditerranéenne et atlantique, ou vers les lacs et plans d'eau plus proches - ainsi que la technicité, l'endurance et la stratégie qu'exige ce sport. « J'aime jouer sur des réglages fins pour chercher le dixième de nœud, le maximum de performance ; et puis, analyser le plan d'eau, aller chercher le vent... »

« Très fin et technique, assez rapide », ainsi la Strasbourgeoise Claire-Marie Dubreucq décrit-elle les qualités de son dériveur Europe. Licenciée à

800 scolaires accueillis chaque année

On dénombre pas moins de 13 clubs de voile sur les rives du plan d'eau de Plobsheim. L'ACAL attire le plus grand nombre de licenciés, c'est aussi celui qui propose une école de voile employant deux moniteurs à temps plein, et deux autres de manière occasionnelle. « La voile est un sport ultra-complet, les gamins qui réussissent en voile sont aussi bons dans leurs études », constate Marie-Pierre Carteron, responsable de l'école de voile du club. Les enfants débutent sur Optimist, « une vraie école de la débrouille et de l'endurance ». Outre les licenciés entraînés à la compétition, l'école de voile accueille chaque année environ 800 scolaires de l'Eurométropole et des environs, à l'occasion de stages d'initiation et de classes de voile. « 99 % des parents accompagnateurs qui débarquent ici sont scotchés : ils ne s'imaginent pas trouver un plan d'eau aussi vaste. » Et une vraie opportunité d'apprendre la voile aux portes de Strasbourg.



Marie-Pierre Carteron, responsable de l'école de voile de l'ACAL.

Photo DNA/Ju.M.

l'ACAL depuis plus de 10 ans - elle en a 26 - elle passe ses étés à Cannes, en tant que monitrice de voile. Son bateau l'a beaucoup fait voyager, jusqu'aux championnats du monde sur dériveur Europe.

« Le vent, le courant, les vagues, c'est ce qui nous manque ici »

« Le vent, le courant, les vagues, c'est ce qui nous manque ici, mais le plan d'eau permet de gagner en technicité, d'être sensible au vent fin et aléatoire », explique la jeune femme dans un grand sourire, impatiente de se mettre sur l'eau.

19 bateaux étaient alignés au

départ de cette régate de ligue Primavera 5C : des dériveurs (Optimist, Europe, Laser), deux catamarans et cinq habitables. Malheureusement, les voiliers n'ont pu prendre part qu'à une seule course : après des débuts prometteurs, la pluie est tombée et le vent s'est évanoui...

Ju.M.

L'ACAL organise de nombreuses compétitions tout au long de la saison sur le plan d'eau de Plobsheim (calendrier sur www.acal67.com). Du 27 au 29 mai aura lieu le championnat de France de classe 470 (série olympique) qui devrait attirer des compétiteurs de tout le pays : spectacle garanti !

